

Fusion des chambres de commerce de la Côte d'Opale

« Ne pas lier consulaire et portuaire »

Au 1er janvier 2011, Calais, Boulogne et Dunkerque seront réunis au sein d'une même chambre consulaire baptisée CCI territoriale Côte d'Opale. Dont le siège se trouvera à Calais. Les ports seront gérés par une société

« Personne n'y croyait. Mais les chambres de commerce de Boulogne, Dunkerque et Calais vont fusionner. Et le siège sera à Calais ». Jean-Marc Puisseuseau, président de la chambre consulaire calaisienne plante le décor. Au départ, la chambre de commerce territoriale Côte d'Opale, ce sera son nom, prendra ses quartiers boulevard des Alliés, là où se situe la chambre calaisienne. Avant peut-être d'intégrer de nouveaux locaux. Près de la gare TGV de Calais-Frethun ?

Puisseuseau pas candidat à la présidence

La future Chambre sera composée de 50 membres, dont 11 pour Calais, 15 pour Boulogne et 24 pour Dunkerque. « Le choix se fait selon la pesée économique, suite à une enquête sur les bases d'imposition » poursuit le président. 60 % d'entre-eux seront présents au sein de la chambre de commerce régionale. Elle deviendra également la seconde CCI du Nord-Pas-de-Calais, sur quatre entités, derrière celle de Lille, et devrait se situer autour de la douzième place au niveau national. Elle représentera pas moins de 19 000 entreprises. Avec une autre certitude : « je ne serai pas candidat à la présidence » souligne Jean-Marc Puisseuseau.

Et d'ores et déjà, les discussions vont bon train : « nous évoquons un projet de territoire. Des actions comme les Web trophy ou Ma ville est belle sont déjà communes et on pense élargir à la Côte d'Opale ce que l'on fait déjà sur Calais : Couleurs d'entre-

prises ou le forum des métiers » annonce Jean-Marc Puisseuseau. Car derrière cette fusion, il y a le désir « de développer les affaires sur la Côte d'Opale ».

Une union qui, contrairement au territoire du syndicat mixte de la Côte d'Opale, ne prend pas en compte l'Audomarois, la CCI de Saint-Omer s'étant rapprochée de Lille : « Je pense que Saint-Omer aurait été mieux avec nous. Ils ont fait un autre choix. Peut-être qu'un jour on se retrouvera » commente-t-il.

« Pas mélanger consulaire et portuaire »

La décision de dissoudre chaque chambre de commerce sera prise en assemblée générale à la fin du mois d'octobre. Les élections des représentants se dérouleront en juin. Une fusion qui prendra donc effet en janvier 2011. Dunkerque et Calais y souscrivent déjà... pas Boulogne : « nous devons aller vers ce processus de rassemblement et de mutualisation. Boulogne ne le souhaitait pas, ils voulaient lier consulaire et portuaire. J'espère que le président de la CCI boulognaise Francis Leroy changera d'avis ».

Et selon le président calaisien, si Boulogne traîne des pieds à rejoindre ses consœurs de la Côte d'Opale c'est peut-être « parce qu'ils ont des craintes que je n'ai pas. On dira que j'ai une vision moins restrictive des choses. Et je pense qu'on ne doit pas mélanger portuaire et consulaire ».

Eric DAUCHART



Jean-Marc Puisseuseau, président de la CCI de Calais, favorable à la réunion des CCI de la Côte d'Opale.

« La société portuaire se fera »

Le débat public sur Calais port 2015 a été bien lancé. Avec beaucoup de monde et des questions intéressantes. « Je suis fier de ce lancement. Le port 2015 est une nécessité : augmentation du trafic fret, nouveaux bateaux, besoin de nouvelles passerelles... Et on ne peut raisonner à court terme. Ce projet est important pour Calais, il y a aura du travail pendant la construction, et après » lance le président. Port 2015 ne devrait pas, selon lui, connaître de retard : « on peut poser la première pierre au premier semestre 2013 et voir le premier bateau arriver en 2015 ».

Un projet qui prévoit l'arrivée des chemins de fer, « ce qui permet de chercher de nouveaux trafics, de faire du multimodal et d'imaginer le ferroutage ». Si Jean-Marc Puisseuseau ne prévoit pas de reprise importante du trafic avant 2011, il l'estime inévitable car « la Grande-Bretagne fait face à une poussée démographique. Il faudra donc les nourrir, les habiller... Le tunnel en profitera, nous aussi ». Concernant la sécurité portuaire, Jean-Marc Puisseuseau se situe sur la même longueur que le président de Ré-

gion Daniel Percheron : « on dépense entre 13 et 14 millions d'euros par an pour la sécurité. Je pense que l'Etat doit nous rembourser ». Côté chiffres, sur les huit premiers mois de l'année, le trafic est de 7,5 millions de passagers et de 1,2 million de camions. Soit les mêmes bases qu'en 2007. « Mais c'est mieux qu'en 2008 où le port avait certes connu des mouvements sociaux. Et les chiffres des deux compagnies sont bons » continue-t-il. Mais c'est bien évidemment la future société portuaire qui occupe le plus le président de la CCI de Calais. « Les ports ne sont pas dans la même situation. Boulogne ne va pas bien en ce moment » lance-t-il avant de rappeler « si je suis favorable aux catamarans à Boulogne, je ne le suis pas pour les ferries. Et le port de Calais ne servira pas à financer le déficit boulognais ». C'est pour ça que Jean-Marc Puisseuseau attend avec impatience les conclusions de l'audit financier des deux ports. En gardant le cap : « oui une société portuaire regroupant les deux ports se fera, je ne sais pas encore sous quelle forme administrative. On le saura avant la fin du mois d'octobre ».

Le développement économique local vu par la CCI « Ne ratons pas l'aménagement du bassin Ouest »

D'abord, Jean-Marc Puisseuseau dresse un portrait peu flatteur de la ville : « Calais est pauvre, à 15 % de chômage et le pouvoir d'achat y est faible ». Puis il s'interroge : « que faut-il faire ? ». Avant de porter son œil de chef d'entreprise : « quand je regarde la "société" Calais je me dis qu'elle a d'incroyables atouts. Sa situation géographique exceptionnelle, le port, le TGV, le tunnel et un potentiel de visiteurs énorme avec 20 millions de personnes et 4 millions de camions ».

Selon le président de la CCI, « Calais doit changer ». Même s'il reste nostalgique « du projet Victory Parc que Jacky Hénin a vidé de sa substance et qui est abandonné », il souhaite ardemment un rapprochement entre « la ville et le port ». Il poursuit : « l'endroit stratégique à ne pas rater est le bassin Ouest. Calais doit y avoir un programme ambitieux. Un palais des Congrès pourquoi pas mais il faut un plus. Consultons les plus grands architectes nationaux et créons des choses extraordinaires ».

Le président de la CCI mise aussi sur la plai-

sance et il se dit prêt à « laisser l'exploitation du bassin de plaisance à Cap Calais ». Ce dernier approuve la future utilisation des canaux de la ville, l'ascenseur du beffroi, le golf (« d'excellentes idées ») mais il pense que Calais « doit se presser. Cela fait trop longtemps qu'on attend. Il y a maintenant de l'ambition. Je veux qu'elle se vérifie. Je suis certes exigeant mais j'ai envie que Calais s'enrichisse et devienne belle ».

Après avoir annoncé la tenue de la Calais Round Britain Race en 2011, le président rappelle la nécessité d'avoir « du foncier rapidement disponible ». Puis il a évoqué la prochaine pose de première pierre pour la pépinière d'entreprises et a noté qu'en matière de commerce, le centre-ville « souffre d'une désaffection de Britanniques ». Optimiste, il pense que « ça reviendra ». Et qui dit commerce en difficulté, dit 4B... « on se polarise sur les 4B mais comme on me l'a précisé en chambre régionale, c'est l'ensemble du centre-ville qu'il faut imaginer comme un centre commercial. Il faut en penser l'accès, les parkings, l'animation... »

Principaux investissements achevés en 2009

Auvent zones tourisme et fret	1,4 million
Mise aux normes ERP du terminal et du restaurant	900 000
Hangar Volga bassin Carnot	300 000
Aubettes pêches quai de la Colonne	900 000
Programme de renouvellement des voiries	700 000
Modernisation des postes transmanche	1 million
Video surveillance port Est	300 000

Principaux investissements débutés en 2009

Signalisation dynamique rocade portuaire	700 000
Cale de radoub réhabilitation	2,5 millions
Pontons remorquage au poste 2	2,3 millions
Mise aux normes ancienne gare maritime	600 000

Démarrage des principaux investissements programmés en 2010

Embranchement ferroviaire port Est	4,2 millions
Jumboisation des postes transmanche	10 millions
Décanteurs port Est (2 et 3)	3,8 millions
Modernisation des grues 900 port Est	2,4 millions
Refonte hall et parking tourisme Terminal	2,3 millions
Rénovation hangar Paul-Devot	1 million
Modernisation des postes transmanche	2 millions
Système d'information dynamique zone enclose	900 000 euros
Protection cathodique des quais transmanche	4,5 millions
Programme de renouvellement des voiries	2 millions